



Représentant au comité de parents

Pré-requis :

Le représentant au comité de parents doit être membre du conseil d'établissement de son établissement scolaire, il doit donc être élu lors de l'assemblée générale de l'école de septembre à chaque année. Le représentant et le substitut au comité de parents sont aussi élus par l'assemblée générale de l'école de septembre à chaque année.

Comité de parents :

La loi 180, celle de l'instruction publique, a créé les comités de parents. La Commission scolaire doit donner des moyens pour que le comité de parents puisse jouer son rôle comme le prévoit la loi. Il est composé des représentants des conseils d'établissement de toutes les écoles secondaires et primaires publiques.

En octobre ont lieu les élections. Les postes sont comblés par les parents représentants du conseil d'établissement. Les membres de l'exécutif, les parents commissaires, les délégués à différentes instances.

Nombre de réunions :

Une réunion par mois à compter d'octobre jusqu'en juin. En effet, la dernière aura lieu le 15 juin prochain. Le substitut peut toujours y assister mais n'a pas le droit de vote lorsque le représentant est présent.

Dossiers traités :

Réforme, régime pédagogique, frais chargés aux parents, clause dérogatoire, consultation de la FCPQ, les services de garde, etc..

Disparité :

Il y a plusieurs disparités; collaboration de la direction, de l'équipe école, la réforme, services de garde, etc...

Pour nous aider, la Fédération des comité de parents du Québec (FCPQ) (voir le site www.fcpq.qc.ca) et la revue actions parents

**Marc Pelletier, représentant au Comité de parents
pour l'école Yves Prévost**

Mine de Rien

Mine de rien la fin de l'année scolaire arrive à grand pas. Plus que quelques semaines avant de belles vacances bien méritées. Pour moi, c'est l'heure des bilans...

Première année scolaire pour mon garçon. Je nous revois encore près de l'Arbovie pour sa première journée d'école, réunis avec pleins de petites frimousses qui graviteront autour de mon garçon. J'ai des questions plein la tête : Qui seront ses ami(e)s? Saura-t-il s'adapter à ce mode de vie différent de notre petite cellule familiale? Développera-t-il des talents particuliers? Aura-t-il des affinités avec son professeur?

Puis, mine de rien, le temps passe. C'est un parcours parsemé de réussites, d'échecs, de questionnements, d'apprentissages, de belles réalisations et finalement d'acquisitions qui le suivront tout au long de ses années à Yves-Prévost. Merci à Carole et à Annie pour avoir pris le temps nécessaire afin de faciliter l'intégration de nos tout-petits dans cet univers qui leur était inconnu. Merci pour votre patience, votre dévouement, et pour tous les bons moments que vous avez partagés et fait vivre à Anthonie.

Finalement, mine de rien, merci pour les nombreuses acquisitions qui, je l'espère, se développeront au fil des ans et feront en sorte que nos tout-petits deviendront des grands dont nous serons fiers.

Jacinthe Morency

Maman d'Anthonie Maranda (Mat.)

Sondage sur la satisfaction de la clientèle du Service de garde l'Optimôme

Cette année, le comité consultatif des parents utilisateurs du service de garde avait comme mandat principal de refaire le sondage sur la satisfaction de la clientèle du Service de garde. Les résultats sont globalement positifs et les familles sont en général très satisfaites. Voici un résumé des résultats de ce sondage mené à l'hiver 2005.

Réponses

68,4 % de répondants, soit 118 familles sur 177 inscrites.



RESPONSABLE

François Proulx

Vital Bouchard
Louis-François Dallaire
Pierre Dalpé
Johanne Ferland
Claire Giroux
Danielle Jacques
Josée Laneville
Josée Laurence
Jacinthe Morency
Josée Morin
François Roby
Dominic Roy
Nancy Turcotte
Manon Verreault

IMPRIMERIE

Richard Tremblay

PRÉ-IMPRESSION

Lyne Grégoire

INFOGRAPHISTE

François Moffet

**Bonnes vacances à
tous de toute l'équipe
d'Info Péo**

Milieu physique

Bien que les locaux soient petits et peu fenêtrés, les enfants peuvent en profiter adéquatement. L'école bénéficie d'un grand terrain extérieur, dont l'exploitation en jeux de toutes sortes pourrait être plus développée. Cependant les parents comprennent que le terrain n'est pas une condition idéale pour ce faire. Ils espèrent une amélioration pour que le tout soit moins salissant.

Organisation du service de garde

Les activités sont généralement bien appréciées, de même que les ateliers de devoirs. Le tableau indiquant les endroits où l'on peut retrouver son enfant en fin de journée est très efficace.

Sécurité

Plus d'éclairage serait apprécié du côté du stationnement car en hiver, la noirceur des lieux rend difficile la visibilité des automobilistes qui arrivent ou sortent du stationnement. D'ailleurs, certains parents ne respectent pas toujours les consignes de stationnement.

Certains parents notent que les enfants peuvent sortir facilement de la cour car les éducateurs en ont grand à surveiller.

Service du traiteur La Fringale

Avec le temps, il semble que ce traiteur soit moins apprécié. Des regrets sont exprimés vis-à-vis les Buffets Maison qui avaient une nourriture de qualité supérieure mais qui ne

pouvaient pas offrir les repas en service individuel et dont l'utilisation (5 jours/semaine) n'offrait pas de souplesse.

Journées pédagogiques et semaine de relâche

Il semble que les plus vieux soient de moins en moins intéressés aux activités proposées. Les parents apprécient la possibilité de pouvoir inscrire leurs enfants lors d'une journée pédagogique sans qu'ils soient obligés de participer à la sortie prévue. De plus, le coût élevé pour la semaine de relâche contribue à faire diminuer le nombre d'inscriptions. Cependant, notons que plusieurs parents en profitent pour un temps de relâche familial.

Informations et communications

La rencontre formelle éducateurs-parents qui se déroule généralement en février est très appréciée. Cependant, notons que la communication avec les éducateurs est possible en tout temps.

Travail du personnel et valeurs véhiculées

La majorité du personnel a une bonne attitude auprès de nos enfants et véhicule bien les valeurs Freinet.

Conclusion

De façon générale, la majorité des parents se disent satisfaits du Service de garde l'Optimôme.

Bravo à toute l'équipe

Par ailleurs, cette année, quelques projets ont été réalisés à la garderie. Tous les locaux ont été repeints et des babillards ont été ajoutés pour afficher diverses réalisations faites par les enfants. Tout ceci amène plus de couleurs au Service de garde.

Au début de l'année, il y a eu une stagiaire qui s'est jointe à l'équipe. Elle a travaillé en particulier avec le groupe de Céline. Comme projet de stage, elle a aménagé un magnifique coin lecture et détente qui a eu un succès monstre auprès des enfants. Toutes nos félicitations à Marie-Christine et nous lui souhaitons bonne chance dans son projet de carrière.

Ainsi, tout au long de l'année, il y a eu divers projets réalisés par l'équipe du Service de garde; ce qui a permis de faire vivre à tous nos jeunes plein de belles expériences. Donc, merci à toute l'équipe pour le beau travail qui a été réalisé cette année.

En terminant, tous les membres du comité en profitent pour souhaiter un très bel été reposant et plein de soleil dans vos cœurs à vous qui le méritez amplement.

Le Comité consultatif des parents utilisateurs du service de garde

Choisir la bonne ignorance

En me promenant dans les allées du dernier Salon du livre de Québec, je me suis arrêté devant un livre intrigant : "La nouvelle ignorance et le problème de la culture" de Thomas de Koninck des Presses universitaires de France (ISBN 2130505635). Une petite plaquette de 200 pages avec un prix un peu surprenant au premier abord. Qu'est-ce qui m'a attiré à ce moment? C'est d'abord cet auteur québécois, un érudit de la plus grande tradition universitaire et avec une excellente réputation. C'est un des membres de la célèbre famille de Québec. Je l'avais entendu à la radio et il m'avait séduit. Et à la lecture d'une page, j'étais complètement accroché. Rien de pédant ni de suranné; juste des pages denses devant lesquelles on doit prendre le temps de réfléchir et qu'on doit souvent relire. Le thème de l'ignorance m'a toujours fasciné et aujourd'hui il m'interpelle encore plus face aux enjeux de l'éducation et de la mondialisation. Loin de vouloir pasticher Monsieur de Koninck, ni de m'en faire le porte-parole, je voudrais plutôt vous faire part de mes réflexions personnelles, et si c'était possible vous donner le goût de retourner à la source de cette réflexion.

De quoi parlons-nous ?

L'ignorance, c'est l'état ou le fait d'être ignorant: de manquer de connaissance, d'éducation ou de présence d'esprit. Tout un programme! Et de Koninck y ajoute la culture. On sait bien que nous sommes tous des ignorants vis-à-vis de la masse de la connaissance encyclopédique. Tout savant et tout génie reconnaît son ignorance et cite le grand Isaac Newton :

I don't know what I may appear to the world, but to myself I seem only like a boy playing on the seashore, and diverting myself in now and then finding a smoother pebble or a prettier shell than ordinary, whilst the great ocean of truth lay all undiscovered before me.

C'est donc une réalité quotidienne pour nous tous; nous ne pouvons pas tout savoir. Nous devons donc faire des choix de manière à maximiser notre temps disponible pour apprendre: sélectionner ce qui nous permet d'exercer notre métier, remplir nos rôles sociaux et exercer notre conscience d'être humain.

À chaque instant, nous faisons des choix d'ignorer, consciemment, mais le plus souvent inconsciemment. On ne parle pas ici d'ignorer les conséquences de nos gestes, vis-à-vis de l'environnement, de notre santé, de nos finances, de notre voisinage, de la sécurité en automobile et de l'éducation de nos enfants. Lorsqu'on se perd à imaginer toutes les conséquences de ce qu'on fait ou ne fait pas, on tombe facilement dans le délire. Une saine pratique mentale consiste à ignorer toutes ces conséquences dès qu'elles tombent en dehors de notre portée.

Je parle vraiment de l'ignorance reliée au savoir, celle sur quoi nous travaillons, en tout premier lieu, à l'école. Elle est tout aussi présente dans nos vies professionnelles où pour pouvoir concurrencer localement et mondialement, nous devons gober des tonnes de nouvelles connaissances.

L'ignorance crasse

J'ai oublié le nom de ce philosophe qu'on étudiait à l'université, mais je n'ai pas oublié son concept d'ignorance crasse : ignorer ce qu'on devrait savoir, non pas par choix, mais surtout par paresse. Cela nous guette aujourd'hui encore plus qu'autrefois. Que dire d'un médecin aujourd'hui qui ne pourrait pas nous parler du cholestérol ? Nous avons dans nos vies ce pan de compétence qu'il est nécessaire de par notre rôle de connaître et de maîtriser et que nous avons choisi par paresse d'ignorer.

Dans nos vies professionnelles, nous pouvons demander à nos congénères de nous identifier ces zones d'ignorance pour que nous puissions les anéantir, à défaut de quoi, nous courons directement aux poursuites pour incompétence. Ou alors, ayons une conscience sociale suffisante pour afficher que nous ne pratiquerons plus dans les secteurs où ces compétences sont nécessaires.

Nous demandons à l'école d'amener nos enfants à un niveau où ils n'auront pas cette ignorance crasse. Heureusement, l'école définit et évalue les connaissances acquises. Par les mesures sur le bulletin, les parents peuvent prendre des actions pour redresser les mauvaises habitudes d'apprentissage dès le primaire. Ne pas le faire revient à léguer un héritage d'ignorance crasse, le pire choix d'ignorance crasse.

Le camouflage

Mais cela se complique avec d'autres réponses moins adéquates, que sont les comportements de négation du problème, justifié généralement par la culture de l'image personnelle. On retrouve là, la suffisance, la redéfinition des normes, l'évitement et l'ignorance de l'ignorance. Dans la culture de l'image personnelle, l'individu ne doit jamais se reconnaître comme pris en défaut; il n'a pas de lacune et il est destiné aux plus hautes sphères de la société.

La suffisance permet de maintenir la tête haute, au-dessus de la mêlée de ces choses banales que sont les connaissances de compétence; "I'm on my way to the top". Cette attitude ne trompe finalement personne d'autre que la personne qui la pratique. La redéfinition des normes est une réponse très courante dans l'ignorance crasse camouflée. Le truc est simple. Si vous ne maîtrisez pas un domaine que vous devriez, utilisez le discours réducteur. Affirmez que vous parlez pour les gens de la rue, que le domaine ne s'applique pas au contexte particulier et que de toute façon personne n'y comprend rien. Faites l'exercice avec le concept du cholestérol, ou celui des compétences transversales de la réforme scolaire. N'oubliez pas d'affubler d'un titre ridicule ceux qui disent autrement, particulièrement les véritables érudits.

Des remèdes

Devant l'ignorance crasse, j'ai mon remède à la portée de la main. Dans une planète comme la nôtre que les télécommunications et les transports ne cessent de faire rétrécir, la mondialisation devient une réalité concrète pour la fluidité des compétences. Il paraît qu'en Inde, il gradue

300 000 (trois cent mille) ingénieurs de compétence équivalente à la nôtre à chaque année. Imaginez ce que sera la Chine très bientôt.

L'ignorance induite

Mon discours ne rend vraiment pas justice à M. de Koninck et je me laisse aller ici dans un de mes thèmes favoris. L'auteur nous ouvre les yeux sur tant de forme d'ignorance (de nouvelles ignorances) qui sont liées à la modernité, principalement à la vitesse des transports, à la masse d'information transportée par les télécommunications et à nos attitudes dans hyper-travail, la surconsommation et les économies d'échelle.

À titre d'exemple, la construction des autoroutes a amené les gens à éviter des secteurs de leur entourage. Ainsi, nous développons une meilleure conscience de la grande ville, mais nous ignorons ce qui se passe à deux rues de nous : un bambin a eu un accident, un petit magasin a fermé, un superbe aménagement ou un œuvre d'art a été montée. Même sur notre route de tous les matins au travail, notre conscience est absente : traverser un quartier ne demande que quelques secondes. Pas le temps de se questionner sur tout ce qui s'y vit.

La philosophie au secours de l'ignorance

Il demeure que nous devons faire des choix rationnels d'ignorer des choses et d'assumer les conséquences de ces choix. Mais, tentons à tout le moins d'exercer ce choix et de faire en sorte que le choix ne nous soit pas imposé, ou subrepticement glissé en dehors de notre conscience.

La lecture de livres de philosophie est un merveilleux moyen de combattre l'ignorance. Tout d'abord, elle nous amène énormément de modestie; pas moyen d'être suffisant et pédant devant de telles lectures. Ensuite, on y trouve de véritables moyens d'outiller notre réflexion et nos attitudes. Même la philosophie en tant que discipline fournit les moyens d'approcher toute situation liée à la connaissance : analyse, synthèse, critique, abstraction, etc. Le menu est très riche. En somme, la philosophie est l'instrument de base dans notre lutte contre l'ignorance.

Dominic Roy

Grand Rassemblement 2005



Vendredi le 27 mai dernier nous avons tous rendez-vous à 6h00 à l'école Yves Prévost pour le départ vers le Grand Rassemblement des écoles alternatives du Québec 2005 à St-Jean-sur-le-Richelieu. Les enfants étaient fébriles, les enseignantes donnaient leurs consignes aux enfants et aux parents accompagnateurs, le temps plutôt maussade n'affectait en rien la bonne humeur qui régnait dans les autobus. Ce matin là, près d'une cinquantaine de parents de l'école Optionnelle Yves-Prévost s'étaient portés volontaire pour accompagner les enfants dans cette aventure. Le départ a finalement eu lieu à 6h20 et après un arrêt dégourdissement, nous sommes arrivés autour de 10h30 au collège militaire de St-Jean-sur-le-Richelieu. Plus de 4 500 personnes partageant notre vision de l'éducation étaient sur place pour participer à ce Grand Rassemblement dont le double but était d'abord la rencontre et le partage de nos expériences et ensuite de montrer haut et fort l'importance de notre existence dans le réseau québécois de l'éducation.

Avant le repas du midi, nous avons pu visiter quelques kiosques à l'extérieur où se donnaient divers ateliers préparés par les différentes écoles présentes. La classe de Claudie a notamment démontré ses talents en improvisation. Les enfants avaient fort à faire pour combattre les sons ambiants (trains de marchandises et démonstration de percussions à proximité) mais ils s'en sont quand même tirés avec brio. Par la suite, nous nous sommes rendus au gymnase où avaient lieu d'autres démonstrations (cirque, percussions, danse, etc.) pour entendre les discours des dignitaires invités dont le célèbre Paul Gérin-Lajoie, instigateur de la première réforme scolaire des années 1960 qui a entraîné la disparition de la septième année du primaire, la création des Cegeps et, surtout, l'accès à l'école pour toutes les couches de la société. Les députés présents nous ont réitérés leur confiance dans les écoles alternatives, ce qui fut accueilli par un élan de cris et d'applaudissements. Finalement, les différentes écoles ont remis leurs dons à l'Hôpital pour enfants malades de Montréal.

Après un dîner bien mérité à l'extérieur, les enfants se sont retrouvés au gymnase pour danser en compagnie de la "Bande à Sylvain" qui a accueilli les différentes écoles en décrivant leur oriflammes. Durant ce temps, les parents étaient conviés dans une autre salle pour regarder le tout sur écran géant. Nous nous sommes enfin réunis pour le grand départ à 14h20. Le retour en autobus était aussi animé et enjoué que celui de l'aller. Après une petite pause de 15 minutes dans les environs de la sortie de Trois-Rivières, nous sommes arrivés à l'école vers 18h15 où les parents nous attendaient avec impatience.

François Proulx, parent de la Classe de Claudie



Nouveautés à la bibliothèque

Depuis le début de l'année, il y a eu du nouveau à la bibliothèque. La classe des Renards roux prêts à tout ont fait des présentoirs, des signets à la manière de Riopelle et des affiches identifiant les catégories de livres pour nous repérer plus facilement dans les rayons de livres. Lors des ateliers du jour 5, des élèves ont fait de jolis vitraux pour embellir les fenêtres à la bibliothèque avec Mylène notre stagiaire. Bientôt, Les Renards roux prêts à tout exposeront leurs poésies sur les mots, les livres et la lecture.



Le comité de parents de la bibliothèque a eu l'idée d'aller voir ce que les élèves aimeraient avoir comme bibliothèque avec l'activité La bibliothèque rêvée. Notre classe a récolté toutes les idées et les a compilées. Voici ce que nous avons découvert de plus populaire :

- des coussins colorés
- des hamacs- un nouveau tapis coloré
- un coin « sud » où se retrouvent un hamac, des palmiers et du sable peut-être !
- des « poufs » colorés
- des nouveaux livres
- des étoiles et des nuages au plafond
- un poste d'écoute pour les livres-disques
- des murs d'une autre couleur

Nous vous invitons à venir lire les textes des Titans sur le thème « Une bibliothèque rêvée ». Les parents du comité ont à cœur notre bibliothèque, car une chaise berçante est apparue comme par magie et des plantes embellissent notre bibliothèque. Aussi, ils ont mis du temps pour la décorer en exposant des livres, des affiches et des objets sur un thème comme le froid.

Plusieurs livres sont arrivés à la bibliothèque et les parents commencent à les exposer sur les présentoirs que notre classe a fabriqués. Un merci tout spécial à Marc Bolduc, le père de Sandrine de notre classe, qui nous a grandement aidés à faire les présentoirs en fournissant le plan, les matériaux et les outils. Il a aussi veillé à notre sécurité lors de l'utilisation des perceuses, des marteaux et des scies. Un autre gros merci à Suzanne Faucher qui a donné plusieurs couches de vernis aux présentoirs et à Marie-Line, stagiaire en arts, qui nous a aidés à les peindre selon une technique en art. Voici quelques collections de livres qui sont présentement exposées : Les goûters philo, De vie en vie, Musique Gallimard jeunesse, Mango jeunesse, Bilboquet et Milan jeunesse.

Michel, le père de Éléonore de la classe de Marize, a modifié un rangement de vieilles cartes géographiques en y ajoutant des cordes élastiques pour suspendre des revues. Ces revues sont Astrapi, Pomme d'Api, Les belles histoires, Je bouquine, Youpi, Babar, D lire, Les Débrouillards, Images DOC et Grain de soleil.

Avant d'acheter de nouveaux livres, le comité de la bibliothèque a demandé à tous les parents de l'école d'apporter des livres qu'ils voulaient offrir à l'école. Aussi, tous les vieux livres, que presque personne empruntait, ont été donnés à un organisme pour faire de la place aux nouveautés.

D'autres collections à découvrir arriveront bientôt. Nous avons tous hâte que tous ces beaux livres soient mis en circulation. Merci aux parents du comité de la bibliothèque qui donnent du temps, de différentes façons, pour offrir aux élèves des moments de lecture agréables.

***Laurie Prémont,
Laurence Bégin,
Sarah Paré et
Laurence Frascadore***

Classe de Katia

LES ENFANTS EXPOSÉS À LA VIOLENCE CONJUGALE : UNE RESPONSABILITÉ COLLECTIVE.

La violence conjugale, nous en avons tous déjà entendu parler. Cette domination, cette prise de contrôle d'un partenaire sur l'autre à l'intérieur d'une relation affective, les médias en ont longuement discuté et débattu. Certains d'entre nous en ont déjà subi, d'autres peuvent même en avoir exercé. La plupart des gens savent que les victimes de violence conjugale peuvent subir un vaste ensemble d'agressions, soit au niveau physique, verbal, psychologique, sexuel ou même économique. Et la plupart des gens sont d'accord pour affirmer que lorsqu'un couple est affligé par cette problématique sociale (une femme sur quatre en serait victime au Canada, selon les plus récentes statistiques), il faut absolument s'assurer que les enfants n'aient pas conscience de ce qui se passe entre leurs parents. Or, il est irréaliste de croire que les enfants puissent demeurer dans l'inconscience face à toute cette violence. Ni victimes directes, ni simples témoins, les enfants exposés à la violence conjugale représentent souvent les grands oubliés dans cette problématique. Cet article vise donc à vous sensibiliser à cette réalité et à agir au nom du bien-être d'enfants qui, peut-être, sont plus près de vous que vous ne le croyez...

Le terme « enfants exposés à la violence conjugale » est désormais le terme utilisé pour faire référence à ceux qui, jour après jour, grandissent dans le climat d'intimidation, de domination, de mépris et de brutalité qui sévit entre les deux personnes qu'ils aiment le plus au monde, soit leurs parents. Ces enfants peuvent être présents physiquement ou non lorsque se produisent les agressions (voir des objets être détruits, être tirés de leur sommeil par une dispute nocturne, être témoins de bousculades), tout comme ils peuvent en constater les dommages à d'autres moments (revenir à la maison et voir des trous dans un mur, retrouver leur mère en larmes après leur pratique de soccer, etc.). Une chose est certaine : tous les enfants en subiront les contre-coups, peu importe la façon dont ils prendront conscience de cette violence.

Les conséquences de l'exposition à la violence conjugale chez les enfants sont importantes et varieront fortement en fonction de l'âge ou du sexe de chaque enfant. Nommons cependant les conséquences les plus fréquentes : peur, cauchemars, énurésie, agressivité, fatigue, appréhension, isolement, difficultés scolaires (au niveau comportemental et/ou académique), etc.. Plusieurs enfants exposés à la violence conjugale deviendront nerveux, agités, dissipés, et seront diagnostiqués (parfois à tort) d'un trouble d'hyperactivité, alors que leurs réactions sont davantage le reflet d'un stress post-traumatique. Qui plus est, ces enfants vivent jour après jour un cruel conflit de loyauté : entre leur père qu'ils craignent et aiment à la fois, et leur mère qu'ils souhaiteraient protéger, le dilemme est déchirant.

L'une des conséquences les plus dramatiques est cependant l'apprentissage (et la reproduction) d'un pattern de violence conjugale; en effet, il est démontré que les enfants exposés à la violence conjugale sont beaucoup plus à risque de répéter ce mode de fonctionnement dans leurs futures relations amoureuses. Les filles intégreront un modèle féminin de victimisation, c'est-à-dire une plus grande tolérance vis-à-vis la violence et les relations de couple inégalitaires, une plus faible estime de soi et une tendance à normaliser les agressions subies; quant aux garçons, ils auront souvent tendance à s'identifier à l'agresseur et à adhérer à un modèle amoureux de type « dominant-dominée ». Les statistiques annuelles de l'organisme GAPI, qui offre depuis 1987 des servic-

es d'aide aux conjoints violents de la région de Québec, démontrent année après année que près de neuf conjoints violents sur dix ont grandi dans un climat de violence conjugale et/ou parentale. La violence n'est peut-être pas génétique, mais la famille demeure le principal milieu d'apprentissage socio-affectif... et les conclusions s'imposent d'elles-mêmes.

Face à ces données, un constat s'impose d'emblée : puisque la violence conjugale est un problème de société, chacun porte la responsabilité d'agir lorsqu'un enfant exposé à la violence conjugale est dépisté. Saviez-vous qu'il est désormais possible de faire un signalement à la Direction de la Protection de la Jeunesse lorsqu'un enfant grandit dans un climat de violence conjugale ? C'est pourtant le cas. Mais dans toutes les situations de violence, une première règle s'impose, soit de briser le silence. Il faut trouver les mots, sans juger ni condamner, pour sensibiliser les parents à l'impact destructeur de la dynamique de violence sur leurs enfants. Plusieurs conjoints violents accepteront de se prendre en main dès le moment où ils admettent que leur enfant est perturbé par la situation; et plusieurs victimes accepteront de se mobiliser et de mettre un terme au cycle de la violence pour la même raison, soit le bien-être de leurs enfants. Si vous vous sentez seul ou démuni face à cette situation et ne savez pas comment réagir, votre CLSC peut vous aider. Vous trouverez à la fin de l'article quelques numéros de téléphone qui peuvent vous accompagner dans votre démarche.

Que vous soyez professeur, voisin, éducatrice, tante, grand-père ou ami, il ne faut jamais oublier que dénoncer la violence conjugale, c'est une RESPONSABILITÉ COLLECTIVE. Particulièrement lorsque le développement et la sécurité affective d'enfants est en jeu...

Louis-François Dallaire

Pour en savoir plus long :

« Tempête dans la famille : Les enfants et la violence conjugale », Isabelle Côté, Louis-François Dallaire & Jean-François Vézina, Collection Parents, Éditions de l'Hôpital Ste-Justine, 2005.

VIOLENCE-INFO

(aide aux victimes de violence) : 667-8770

GAPI

(aide aux conjoints violents) : 529-3446

S.O.S. VIOLENCE CONJUGALE

(ligne d'écoute 24/7) : 1-800-363-9010

CLSC ORLÉANS

(Beauport et environs) : 663-2572

Mordu par un chien : à qui la faute ?

Même le plus doux des chiens peut mordre. J'en ai fait l'expérience. Mon gentil Golden a mordu un invité lors d'un souper chez moi. Remarquez, cette personne avait couru après. Sans connaître le chien, il s'est mis à le brasser et à lui donner des tapes sur le côté du ventre. Ne pouvant s'échapper et après avoir grogné à plusieurs reprises, mon chien lui a agrippé fortement le bras qui tapait avec ses crocs. Suite à notre intervention, mon chien a lâché prise. À qui la faute ?

Une aventure qui m'a portée à réfléchir sur la réalité des chiens qui mordent. Ce ne sont pas seulement les chiens ayant un potentiel à risque dû à leurs gènes qui peuvent mordre mais tous les chiens. Dans un texte, il est mentionné que si l'on supprimait tous les chiens qui ont des gènes agressifs, on aurait le même taux de morsures car nos gentils chiens auraient pris leur place.

J'ai appris suite à une recherche que se sont les enfants âgés entre 0 et 10 ans qui sont victimes de morsures car ceux-ci manquent de jugement et sont incapables de reconnaître les signes d'agressivité. De plus, il y a plus de victimes de morsures durant l'été entre 16h et 20h le soir.

Au Québec, on estime à 117 000 le nombre de morsures par année et plus de 50% des victimes sont des enfants de moins de 10 ans. Dans les 2/3 des cas, c'est le chien de la famille ou encore le chien appartient à son entourage. Depuis 20 ans, 4 enfants sont décédés des suites de morsures. Celles-ci se situent la plupart du temps à la tête, au visage et au cou. Dans le cas des moins de 4 ans, 90% des accidents surviennent à la maison. De plus on mentionne que 71,6% en étaient à leur première morsure et que 28,8% des incidents n'impliquaient aucune interaction avec le chien. On dit que 11,2% des chiens avaient suivi un cours de dressage.

Plusieurs raisons peuvent porter un chien à nous agresser. Il y a l'agression prédation : le chien se croit à la chasse et secoue sa proie. L'agression hiérarchique se produit quand le chien conteste la hiérarchie de la famille qui est peu établie. L'agression d'irritation est celle qui se produit suite à de la douleur, une privation ou encore de la frustration. L'agression maternelle survient dans le cas de la chienne qui protège ses petits ou encore les substituts. Il y a aussi l'agression territoriale, l'animal qui défend son territoire. Et enfin l'agression de peur, lorsqu'un chien se sent coincé ou en danger.

Voici une liste d'interdits à respecter afin de ne pas se faire mordre :

- Ne pas jouer au jeu d'attaque avec votre chien. Le chien confond parfois jeu et réalité.
- Ne pas accepter que votre chien morde même pour jouer.
- Ne pas aborder un chien inconnu ou sans son maître.
- Ne pas déranger un chien endormi, qui mange ou a des chiots.
- Ne pas caresser un chien, y compris le sien, sans qu'il vous ait senti ou vu venir.
- Ne pas courir devant un chien, ni crier près de lui.
- Ne pas regarder un chien dans les yeux (c'est un signe pour eux qu'on cherche à les dominer).
- Ne pas laisser un enfant seul avec un chien.
- Ne pas rudoyer un chien ni l'agacer, ni l'acculer.
- Ne prenez jamais un animal par les pattes, les oreilles ou la queue.
- N'intervenez jamais dans un combat de chien.
- Ne placez jamais en premier la main sur la tête d'un animal. Celui-ci peut interpréter ce geste comme celui de domination.
- Ne pas présenter le visage près du museau d'un chien.

En cas d'attaque que faire ? À l'approche d'un chien inconnu, se tenir droit en silence les mains le long du corps, baisser les yeux et faire la statue jusqu'au départ du chien. Si un chien vous jette à terre, il faut se mettre en boule, les mains sur les oreilles, rester immobile et calme jusqu'au départ du chien.

Qui est responsable ? Les propriétaires de chien ont une grande part de responsabilité. Il faut toujours tenir le chien en laisse. Ne jamais laisser le chien sans surveillance. Les propriétaires connaissent mieux leurs chiens que quiconque, il n'en tient qu'à eux de prévenir. C'est aussi aux parents de bien éduquer leur enfant sur les comportements à adopter face à un chien. On les éduque face aux étrangers, au feu, etc. Pourquoi pas face aux chiens ? Il faut expliquer aux enfants qu'ils doivent respecter les chiens et non pas les rudoyer ou les agacer. Le chien n'est pas un jouet.

Voici quelques trucs de prévention :

- Faire stériliser le chien, il aura 3 fois moins de tendance à mordre.
- Socialiser votre chien avec tout le monde.
- Avant de toucher un chien, demandez toujours l'autorisation du maître.
- Apprenez à caresser les animaux d'une bonne façon. Au début les bras le long du corps, soulevez lentement le bras et laissez l'animal sentir votre main, touchez doucement le côté de la tête puis ensuite le dessus.
- Apprendre aux enfants les signes de colère chez les animaux. Les oreilles couchées, le poil du dos hérissé, les babines retroussées et le grognement.
- Il est important d'apprendre au chiot en bas âge à ne pas mordre le corps humain pour les désensibiliser.
- Un chien malade, blessé ou en perte de sens (chien âgé avec perte de l'ouïe, vue affaiblie) est plus farouche.
- Lors de la venue d'un nouveau-né on doit donner plus d'attention au chien pour ne pas créer de la jalousie.
- Apprendre à notre chien à obéir aux ordres de tous les membres de la famille.

Truc de désensibilisation pour mordre de la S.P.C.A.

La S.P.C.A. nous dit que le jeune chiot mordille ses frères et sœurs pour apprivoiser la pression de sa mâchoire. Quand l'autre chien émet une plainte aiguë, celui-ci cesse la pression de sa mâchoire pour ne pas blesser son frère ou sa sœur! Il recommence ce jeu d'apprentissage plus tard. Alors la S.P.C.A. nous mentionne que nous devrions reproduire cette façon de faire. Quand notre chiot cherche à mordre la peau humaine nous devrions dire « aïe » d'un ton aigu afin que celui-ci nous lâche! Et le répéter à chaque fois qu'il essaie de mordre de la peau et même avant. On mentionne que cette désensibilisation réduit les risques de morsure.

En conclusion je crois que ce n'est pas la faute des chiens mais plutôt de celle des maîtres irresponsables, des parents peu prévenants et des enfants inconscients du danger. Le but de cet article n'était pas de vous décourager à avoir un chien dans la maison mais de vous faire prendre conscience qu'un chien restera toujours un chien. Un animal avec un instinct de survie et de chasse. Il peut apporter beaucoup à votre famille, comme le mentionnent les spécialistes en zoothérapie, mais c'est à nous d'être des gens responsables.

Une mère d'une fille qui aime les chiens.

Et si Freinet avait été branché !

Tel était le thème du dernier Café rencontre de l'année. En effet, ce 6 avril dernier à 19h00, près de 25 personnes ont vu, sorti du congélateur, vu de leurs yeux, Freinet déambuler devant eux tout curieux pour débattre du sujet.

La soirée a été bien préparée : Des chandelles sur chaque table ont créé l'atmosphère feutrée; des cartons épinglés au mur nous attendaient pour recueillir nos commentaires; les documents d'atelier étaient prêts à distribuer et les crayons HB étaient aussi bien aiguisés. L'animation a été assurée par Daniel et Odette qui ont permis aux parents et professeurs présents de s'exprimer lors des ateliers et d'échanger lors des périodes de discussion.

Le premier sujet a été initié comme suit : Les + et les - des "TIC"(technologies de l'information et des communications) dans l'éducation de nos enfants : Quels sont les avantages et les inconvénients de l'utilisation de l'ordinateur, de l'Internet, des jeux vidéo dans la formation des jeunes ?

Les crayons feutres des animateurs ne faisaient que du feu sur les cartons "avantages" et "inconvénients", en voici plusieurs sans aucun ordre d'importance :



Célestin Freinet

Monsieur Freinet s'est exprimé, il avait ses questionnements et ses opinions sur le sujet... Ensuite, les parents et professeurs ont pu profiter d'une collation de quelques minutes avant de poursuivre avec les ateliers.

Nos animateurs ont présenté le deuxième sujet ou, si vous voulez, les ateliers comme suit : Et si Freinet avait été branché, que nous aurait-il dit à propos des jeux vidéo, des enfants accros..., de la qualité du français et des recherches sur Internet ?

Les ateliers ont débuté et tous étaient enthousiastes à aborder ces thèmes de discussion. Les parents et les professeurs rassemblés autour d'une table choisissaient un des thèmes; l'exercice consistait en une réflexion sur le thème choisi (moyens, accompagnement de l'enfant, pistes de solution, etc.) et les valeurs Freinet (autonomie, communication, coopération, respect et responsabilisation) qui s'y rattachent. Voici une petite synthèse des résultats des ateliers :

Atelier des jeux vidéo :

- Poser des limites -> Permet la recherche de contacts humains ainsi que le développement de l'imaginaire et du tâtonnement (communication et coopération);
- Nommer son besoin -> Responsabilisation;
- Aider l'enfant à se trouver des moyens de gestion du temps -> Autonomie.

Atelier des enfants accros... :

- Difficile d'avoir leur attention lors de l'utilisation courte ou longue, hors du moment présent -> pas de communication;
- Obligation de mettre des barrières de temps pour les jeux sans fin -> pas de responsabilisation;

Avantages

Communication rapide, incluant la correspondance;
Il est possible de trouver de tout; Ouverture sur le monde, grand intérêt;
Nouvel outil, beaucoup de possibilités;
Apprentissage rapide, créativité, présentation;
Permet de développer l'esprit critique;
Permet de développer la logique, aspect ludique;
Les garçons semblent plus intéressés;
Exerce l'œil; Arrivée de la WEB CAM;

Inconvénients

On trouve de tout, toutefois, les informations ne sont pas toujours exactes;
Abus pour l'œil;
Oublie les volumes des bibliothèques;
Perte de contact avec autrui, moins d'exercices;
Dépendance, captif, moins actif, accros...;
Matériel peu ou pas recyclable;
Difficulté à trouver les bons sites;
Demande beaucoup de temps et d'énergie;
Virus et SPAM indésirables, sécurité;
Encourage la surconsommation \$\$\$;

- Le beau temps attire dehors, stimuler la diversité, suggérer -> responsabiliser en parlant du pourquoi au lieu d'interdire - contrôler;
- Essayer de communiquer en famille, parler des « pourquoi ça agace » et les autres irritants -> communication et autonomie (éviter que les souris dansent pendant que le chat n'y est pas);
- Gestion du temps en général à coordonner -> Autonomie.

Atelier de la qualité du français :

- Clavardage (la préoccupation d'écrire rapidement - au son - code) -> communication peu riche en vocabulaire et en syntaxe;
- Pratique du français correct dans les autres domaines pourquoi pas celui-ci -> Communication (correction des messages électroniques par les professeurs et les parents, affirmation de soi dans la culture française et dans son identité culturelle);
- Cours de dactylo -> Favoriser le respect des autres et des normes en réglant la rapidité d'écrire au clavier dans un bon français;
- La motivation de bien parler et de bien écrire en français -> responsabilisation;
- Assurance de la qualité favorisée en classe et à la maison (forme, contenu, orthographe) -> communication plus claire et responsabilisation.

Atelier des recherches sur Internet :

- Encadrer, identifier les besoins de recherches (sujets généraux et encyclopédiques) -> responsabilisation;
- Faire un plan, poser des questions -> Autonomie (méthode).

Que de beaux échanges ! Qu'on aurait donc voulu avoir plus de temps ! Que c'était intéressant de savoir que nous n'étions pas les seuls à nous questionner ! La plénière a permis de dégager ce qui précède. La rencontre s'est poursuivie avec quelques échanges intéressants. Puis, nos animateurs ont conclu en lançant que le « Défi de la dizaine sans télé ni jeux vidéo » pourrait être adapté et reconsidéré; puis, ils ont mis fin à la rencontre après que Freinet nous eut quitté pour retourner au congélateur.

Parmi les participants, notons la présence du président du conseil d'établissement Michel Paris (Freinet) et de la directrice de l'école Marie Constantin.

À titre de conclusion, voici une partie de texte de La revue Vie pédagogique, no 134, février – mars 2005, sous la rubrique Ma rencontre avec Célestin Freinet (remis par un professeur présent à la rencontre)

<< Sur le plan pédagogique, il n'est pas étonnant que, près d'un siècle après ses premières tentatives d' « école moderne » à Bar-sur-Loup, Freinet soit demeuré un phare : il avait déjà pensé et mis en pratique toutes les approches et méthodes pédagogiques que l'on redécouvre aujourd'hui, souvent grâce aux technologies de l'information et de la communication (TIC) : la correspondance interscolaire, la création de journaux de classe,

l'importance de l'expression sous toutes ses formes, la coopérative, le plan de travail, le respect des différences individuelles, etc. Avec ses collaborateurs et ses collaboratrices, Freinet vivait à ce moment-là ce que l'on nomme à l'heure actuelle la « culture de réseau » grâce au mouvement de l'École moderne et qui existe toujours.

Sous des vocables différents, Freinet prônait déjà, à l'époque, ce que la réforme met en avant de nos jours et son credo pédagogique faisait de l'enfant sa principale préoccupation et l'objet de tous ses efforts. Ces derniers le sentaient bien, et il fallait entendre toute la reconnaissance qui les habitait quand ils disaient : << Papa Freinet »...>>

Préparé par Marc Pelletier Mai 2005

Comité informatique

Cette année, le comité informatique s'en est tenu à son mandat qui est « d'animer » le site web de l'école : Logo de l'année, entretien du site pour les différentes classes. Mais un nouveau projet a vu le jour en début d'année, avec le responsable de l'informatique de la commission scolaire, ce nouvel outil est le SPIP. Le SPIP est un système de publication sur Internet. C'est un logiciel libre créé en France. Toutes les classes avaient la possibilité de se mettre au SPIP. Le SPIP permet aux élèves et aux enseignantes de faire leur changement directement sur la page web sans avoir à maîtriser le langage html. Cette première année fut celle de l'appropriation du nouvel outil. Le contenu des classes demeure sage. Cela constitue un outil supplémentaire de communication.

Le comité informatique s'est aussi questionné sur la postérité de son mandat. C'est ainsi que de nouvelles idées de pro-

jets ont émergé. Outre les préoccupations propres au monde informatique et du site web (mise à jour, compteur, inventaire etc), des idées de formations (enseignantes, élèves et parents) ont ressorti comme éléments à explorer. De plus, l'idée de développer du contenu propre au site Internet a aussi fait



parties choses à creuser. Le comité informatique n'est pas un club sélect de branchés ou d'irréductibles des « bites » mais un comité de parents désireux de s'impliquer dans l'école. Ainsi, toute personne qui est intéressée à développer un nouvel outil de communication est la bienvenue. Le comité informatique a besoin de gens intéressés à développer cet outil étonnant : nous aurions besoins de cor-

recteurs, de personnes disposées à développer des outils/guide qui aideront l'utilisation de logiciel, d'Internet, des personnes qui sont intéressées à développer des contenus pour le site de l'école etc. Vous ne connaissez rien de l'informatique? ... Raison de plus d'y adhérer vous en saurez davantage. Venez apprivoiser la bête vous en sortirez confiant. Vous cherchez un comité dans lequel vous impliquer?... Venez nous voir nous serons heureux de vous accueillir.

En terminant, je tiens à remercier toutes les personnes qui se sont impliquées de près ou de loin au comité informatique pour l'année 2004-2005.

Je vous rappelle l'adresse du site de l'école <http://www.csdps.qc.ca/yves-prevost>

Claire Giroux

Pour le Comité informatique.

Ça chauffe chez les Hippogriffes de la lumière!

Les 4 et 5 juin derniers, les Hippogriffes de la lumière, leur enseignante Marie-France Caron et des parents des élèves ont tenu un kiosque extérieur au Provigo du boulevard des Chutes où ils ont vendu des hot-dogs, des breuvages et des plantes. Ils en ont aussi profité pour récupérer les canettes et bouteilles vides des consommateurs. Cette activité de financement a permis d'amasser 800\$, montant qui permettra aux Hippogriffes de vivre le projet D'Yramos sur lequel ils travaillent depuis des mois. Ce camp de jeux de rôles, d'aventures et de développement positif, où la coopération prend toute son importance, se déroulera les 15, 16 et 17 juin prochains à Ste-Brigitte de Laval.

Les Hippogriffes tiennent à souligner tout particulièrement la générosité des commanditaires : Provigo du boulevard des Chutes (M. Barbeau, gérant) qui a fourni l'emplacement, une pergola, un barbecue, les pains à hot-dogs, les breuvages et les condiments gratuitement et qui leur a

vendu les saucisses à un prix d'ami; Canac-Marquis Grenier du boulevard Armand-Paris (M. Gamache, gérant) pour le propane; madame Carole Faucher, mère de François-Xavier qui a fait un don personnel de plusieurs plantes.

Grâce à ces généreux donateurs, à l'implication de plusieurs parents de la classe et à d'autres familles de l'école qui sont venues encourager les Hippogriffes de la lumière, ce moyen de financement s'est avéré être une réussite. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette activité de financement, car vous permettez à ces élèves de grandir à travers D'Yramos!

Sylvie Légaré, mère de Marc Laperrière des Hippogriffes de la lumière

Conseil D'établissement

RAPPORT ANNUEL

Les membres du conseil d'établissement Année scolaire 2004-2005 (L'an sept)

<u>Les parents (5)</u>	<u>Titre</u>	<u>Fin du terme</u>
1- Monsieur Michel Paris	président	2004-2005
2- Monsieur François Proulx	trésorier	2004-2005
3- Madame Louise Bérubé	secrétaire	2005-2006
4- Monsieur Serge Gagnon	membre	2004-2005
5- Monsieur Marc Pelletier	membre	2005-2006

Représentant au comité de parent de la Commission scolaire des Premières-Seigneuries

Monsieur Marc Pelletier	parent	2004-2005
-------------------------	--------	-----------

La direction

Madame Anick Dumas (Septembre à Décembre 2004)
Madame Marie Constantin (Janvier à Juin 2005)

Représentant le personnel enseignant

Madame Isabelle Jobin enseignante au 3e cycle
Madame Claudette Vézina enseignante au 3e cycle

Représentant le personnel de soutien

Madame Lina Niro éducatrice

Représentant le personnel du service de garde l'Optimôme

Madame Véronique-Nicole Moreau éducatrice

Secrétaire d'assemblée

Madame Lucie Godin parent

Conseil d'Etablissement

Je me joins aux membres du Conseil d'Établissement pour souhaiter à tout le personnel de l'école, aux enfants et bien sûr aux parents, de passer de merveilleuses vacances familiales cet été. On se revoit pour l'activité d'accueil du début d'année. Soyez prudent et n'oubliez pas la crème solaire.

De plus, j'aimerais remercier les parents et les membres du personnel qui ont participé aux activités du conseil cette année et souligner le départ des membres sortants;

- Monsieur François Proulx;
- Monsieur Serge Gagnon.

Merci pour votre participation.

Des remerciements spéciaux à :
Madame Lucie Godin, notre secrétaire d'assemblée.
Marie Constantin et un clin d'œil pour Anick Dumas nos directrices de cette année.

Bon été! Michel Paris

Le surplus de poids chez les enfants

par Josée Morin, Nutritionniste et mère de
Élodie Lauriault (1ère année, Annie)

Nous voilà au mois d'Avril et la saison des maillots de bain approche à grand pas. C'est bien connu, à cette période, nous avons tous une fixation sur notre tour de taille et sur l'aiguille de la balance...qui doit sûrement être défectueuse !!!

Saviez-vous que 47 % des adultes canadiens présentent un surplus de poids ?^{9,10} Qu'en est-il des enfants canadiens ? Saviez-vous que les enfants canadiens des années 2000 sont trois fois plus nombreux à souffrir d'obésité qu'il y a 20 ans ?^{9,10} De plus, au-delà du tiers des jeunes âgés entre 2 et 11 ans ont un excédent de poids et 50 % d'entre eux sont obèses.¹¹ Un ratio de 30 % de ces enfants souffrants d'obésité deviendront des adultes obèses.

Les causes principales de l'obésité:

- Surconsommation : de gras, de sucre et l'énormité des portions;
- Sédentarité : peu d'exercice, beaucoup de télévision et d'ordinateur;
- Santé psychologique : relation conflictuelle avec les aliments (culpabilité, honte, consolation, récompense, ennui, solitude, stress, colère, humiliation, rejet);
- Génétique : obésité familiale.

Comment prévenir l'obésité chez les enfants ?

1- Considérez l'obésité comme un défi familial à long terme et un précurseur pour modifier vos habitudes alimentaires de façon positive et permanente :

- faites que les repas soient synonymes de moments agréables en famille, de rituel : 3 repas par jour à heures régulières, à table, dans le calme, sans télévision ni livre;

- en tant que parent vous êtes un modèle: visez surtout la stabilisation du poids et mettez l'accent sur la santé;

- présentez à vos enfants des aliments sains (fruits, légumes, grains entiers, produits laitiers, viandes) avec positivisme et dynamisez vos assiettes en variant les couleurs, les textures et les saveurs des aliments pour empêcher la monotonie (Vive la variété !). Suivez le Guide alimentaire canadien. Éloignez-vous des gras saturés et trans ou hydrogénés;

- prônez la modération: aucun aliment n'est bon ou mauvais si pris en portion raisonnable. Surtout, ne pas mettre votre enfant au régime car la privation ou le fruit défendu devient une préoccupation exagérée qui mène à la surconsommation alimentaire;

- ne forcez pas l'enfant à manger : offrez-lui la qualité et laissez-le décider de la quantité selon ses signaux de faim, de satiété (affirmation de soi);

- discutez avec votre enfant et aidez-le à apprécier sa différence et à accepter son image corporelle. Dites-lui que vous l'aimez (estime et acceptation de soi);

- évités les récompenses ou les punitions alimentaires mais optez plutôt pour les compliments, les pertes de privilèges;

- faites participer l'enfant aux achats, à la préparation et au service des aliments.

2- Les parents actifs ont 6 fois plus de chance d'avoir des enfants actifs¹ : allouez un temps quotidien de télévision et d'ordinateur.⁸ Également, faites des activités en famille qui attirent vos enfants pour éviter la sédentarité et maintenir ou tendre vers un poids santé !^{1,8}

Ce fléau est inquiétant si l'on sait qu'une personne en surpoids a entre 50-100 % plus de risque d'avoir des problèmes de santé et une vie écourtée comparativement à un individu présentant un poids santé.⁵ N'oublions pas que le secret est de manger mieux, de bouger plus et surtout, que les enfants d'aujourd'hui sont les adultes de la société de demain !



Références

1. <http://www.coupdepouce.com> : _ Le régime de l'enfant obèse en 6 points_
2. <http://www.extenso.org> : _ Apprendre à bien manger_
3. <http://www.extenso.org> : _ Pas de régime pour les enfants_
4. <http://www.extenso.org> : _Obésité infantile : les mots à ne pas dire_
5. <http://www.extenso.org> : _Obésité : épidémie du XXIesiècle_
6. <http://www.coupde pouce.mokasofa.ca> : _ Mon enfant a des kilos en trop_
7. <http://www.servicevie.com> : _ L'obésité et l'enfance_
8. Ordre professionnel des diététistes du Québec. Manuel de nutrition clinique en ligne, Pédiatrie générale : Obésité et contrôle du poids chez l'enfant et l'adolescent, chapitre 5, 3e édition, Montréal, 2000.
9. Fondation des maladies du cœur du Canada. Rapport annuel sur la santé des Canadiens, 2004.
10. Tremblay MS et coll. CMAJ 2000; 163 :1429-33.
11. Enquête longitudinale nationale sur les enfants et les jeunes : enfants obèses. Développement des ressources humaines Canada et Statistique Canada, 1999.
12. Williams CL et coll. Circulation 2002; 106 :143-60.
13. Stang J et coll. JADA 2004; 104(7) :1076-9.

Comité de l'Environnement

Vous avez sans doute remarqué les travaux menant à la réalisation d'un trottoir le long de l'Arbovie. Ce projet du comité de l'environnement a pu être réalisé grâce à plusieurs participants. Tout d'abord les fournisseurs :

- Permacon pour le pavé,
- La Ville de Québec pour le transport des rebus,
- Camtrac Bernières pour la machinerie (une mini-chargeuse sur roues et une excavatrice)

Ensuite les principaux intervenants de l'école Fierbourg :

Monsieur André Boisvert, directeur-adjoint de l'école Fierbourg à Charlesbourg, a aidé à la réalisation de ce projet, ainsi que monsieur André Bolduc, enseignant au programme R.A.P. et parent de notre école, qui a contribué pour le travail et pour les démarches afin d'obtenir de meilleurs prix auprès des fournisseurs.

Une équipe de sept étudiants de l'école Fierbourg a réalisé les travaux d'aménagement paysager du 4 au 9 mai dernier. Bravo à David Paquin, David-Alexandre Vien, Katie Corriveau, Roxanne Robert, Keven Fortin, Éric Roy et Guillaume Cantin pour leur excellent travail! Le trottoir s'harmonise très bien avec le paysage de notre école.

Le projet se poursuivra au printemps 2006 dans l'Arbovie avec l'ajout de boîtes à fleurs et d'un bac à jardin en bois torréfié. Ce bois est traité à la chaleur, donc écologique, et fait au Québec.

L'argent ramassé lors du marché aux puces et du marché de Noël a permis au comité de l'environnement de concrétiser cette belle réalisation. Un gros merci à tous les participants pour la réussite de ce projet visant à la sécurité des enfants lors des entrées et sorties aux abords des autobus et à la préservation de l'espace gazonné!

Comité de l'environnement, mai 2005



Café rencontre

Le café-rencontre du 23 février dernier avait pour thème l'estime de soi chez les enfants. Une trentaine de participants ont eu l'occasion d'entendre une intervenante sociale du CLSC Orléans, madame Olivette Guérin. Conférencière dynamique, elle a retenu l'attention de tous en rappelant les bases pour développer l'estime des enfants. Il a été question tout particulièrement de l'importance de leur offrir un milieu stable et sécuritaire, facilitant ainsi la construction de l'estime personnelle.

Les participants ont eu l'occasion d'échanger en atelier sur le sujet. Les discussions les ont amenés à réfléchir à l'estime de soi dans les situations suivantes :

- Lors des activités quotidiennes
- Lors des travaux scolaires
- Lors des activités de loisirs

À la fin, un retour collectif sur les idées échangées a permis de constater les préoccupations convergentes de tous. En effet, les différents groupes de discussion ont identifié qu'il faut, auprès des enfants :

- Les encourager
- Souligner leurs réussites
- Leur donner de l'espace dans les activités
- S'intéresser à ce qu'ils sont et à leurs intérêts
- Les valoriser, etc.

Bref, il existe différentes approches qui sont mises de l'avant de différentes façons dans les milieux familiaux et à l'école. Il est toutefois important de se rappeler que c'est un processus permanent à poursuivre.

Ce fût donc une agréable soirée d'échange ayant permis de constater les nombreuses occasions où déjà nous mettons en pratique le soutien à nos enfants dans leur construction de l'estime de soi, et nous encourageant à continuer dans cette voie.

Daniel Chouinard

(papa de Sarah et Camille Bonnelly-Chouinard)

Pour en savoir plus...

L'estime de soi, un passeport pour la vie, par Germain Duclos (Hôpital Sainte-Justine).

L'estime de soi des 6-12 ans, par Danielle Laporte et Lise Sévigny (Hôpital Sainte-Justine).

Comment développer l'estime de soi de nos enfants, guide pratique à l'intention des parents d'enfants de 6 à 12 ans, par Danielle Laporte et Lise Sévigny (Hôpital Sainte-Justine).